

# El Lazo

Publicación del Centro Cultural Español de Rennes  
Mariano Otero y Alicia Alonso

N° 67

Septembre  
Octobre  
Novembre  
Décembre  
2023

## LE MOT DU PRESIDENT

### **Boletín meteorológico**

Mal tiempo. ¡Qué tiempo tan asqueroso, hostil y horrible está cayendo sobre nosotros!

Este viento soplado por todos los representantes de la derecha: fundamentalistas de todas las tendencias, fascistas, nazis, « nazillons », frontistas, se desencadena contra los valores republicanos y democráticos en toda Europa.

España es el testigo actual de ello.

"Ellos" quieren derogar la Ley de Memoria; poner en tela de juicio todo el trabajo de las asociaciones memoriales.

Nuestros padres, nuestros abuelos dieron su vida para defender la democracia y exigir justicia. Debemos resistir y seguir resistiendo....

### **La date à retenir !**

**L'Assemblée Générale du CCER aura lieu le 11 février 2024**

## RECITAL DE POESIE ESPAGNOLE : A GALOPAR !



Eddy Maucourt lors de la soirée du 8 décembre au CCER

Quelle soirée ! Quel enchantement ! Quel régal !

Les nombreuses personnes qui ont assisté vendredi 8 décembre au Concert-Récital de poésie furent conquises par la magnifique interprétation d'Eddy Maucourt des chansons de Paco Ibañez. Une émotion palpable a traversé le public, due à la qualité des textes, de la musique et du chanteur.

Ces chansons nous suivent depuis notre adolescence et témoignent des souffrances morales et physiques subies par nos grands-parents et parents exilés, pendant et après la guerre civile de la dictature franquiste.

Le désir toujours présent de justice et de paix anime le Centre Culturel Espagnol de Rennes.

Que de tels événements puissent ne plus jamais se reproduire.

## **LE POINT SUR LA RENTRÉE**

### **« Informe de salud » del Centro Cultural Español de Rennes.**

El centro ha reanudado sus actividades, a excepción de Vinos y Tierra.

Las animaciones en Español cuentan con más de 80 estudiantes.

Las Mériendas y El Coro se han reanudado con más participantes.

Tuvimos una proyección de Ciné-Tapas en octubre, con la participación de una treintena de personas.

En colaboración con el cine Arvor, el Instituto Cervantes de París y el Cónsul Honorario de Rennes, el CCER pudo ofrecer una proyección del documental "Rotsparniers", en presencia del director Rafael Guerrero Moreno, a sus miembros.

La Comisión de la Memoria intervino en el Collège de la Tour d'Auvergne frente a cuatro clases, para testificar sobre la Guerra Civil Española.

Nos pusimos en contacto con el Comité de Memoria de Laredo para sentar las bases de una colaboración.

Nuestra biblioteca está abierta de nuevo y accesible los miércoles por la tarde, a partir de las 5 p.m. El sitio web continúa actualizándose regularmente, donde encontrará toda la información importante.

El viernes 8 de diciembre, tendremos el placer de escuchar a Eddy Maucourt interpretar canciones de Paco Ibáñez, a las 20:15 horas, en el CCER.

## **LE MOT DU TRESORIER**

Nous sommes en novembre et pour l'essentiel, les encaissements du premier trimestre de la saison 23-24 : animations linguistiques, adhésions et autres activités du CCER sont bouclés. La gestion des remboursements du dispositif SORTIR, l'encaissement des Chèques Vacances sont effectués. Tout petit oubli individuel est peu, mais pour le trésorier qui est confronté à leur somme, c'est parfois beaucoup. Les fastidieux contrôles et les messages de mise au point sont maintenant terminés. Notre situation financière devrait nous permettre de passer la saison sans trop d'inquiétude malgré les hausses de différentes charges et la baisse à nouveau de notre subvention qui devient des plus étiq. Il me faut maintenant commencer à penser à la rédaction et aux calculs de notre

bilan annuel de gestion ainsi qu'aux encaissements du premier trimestre 2024. Une remarque pour conclure. Nombre connaissent mes déboires de santé. Quand j'étais au plus profond du trou, j'ai pensé que ma relève de trésorier du CCER était arrivée, ainsi que dans d'autres structures où j'ai des responsabilités. Quand, à la dernière assemblée Générale, j'ai déclaré que le peu d'attractivité de la responsabilité de trésorier allait me conduire à l'être jusqu'à ma disparition, je n'imaginai pas que cette affirmation se voulant humoristique allait arriver aussi rapidement proche de la réalité. Le CA du CCER a été plus optimiste que je ne l'étais. Il a décidé d'attendre mon retour. Il a eu raison, je suis revenu. Pas dans un aussi bon état qu'avant, mais ça devrait aller.

Gérard Hamon

## LE CORO : LE RENDEZ-VOUS DU MERCREDI



Le Coro a repris le 20 septembre... Quel plaisir de se retrouver tous les mercredis pour chanter notre ancien répertoire composé de chansons enfantines, de chants républicains, mais aussi

de chants latinos, ou en portugais, en basque, en galicien ou catalan !

Le concert d'Eddy Maucourt le 8 décembre organisé par le Centre Culturel Espagnol de Rennes, nous motive pour étudier quelques chansons de Paco Ibanez sur des textes de Federico García Lorca, Goytisolo, León Felipe, Georges Brassens...

Nous sommes ravis d'accueillir cette année, deux nouveaux choristes à qui nous souhaitons la bienvenue au Coro. Si vous aussi, l'envie de chanter en espagnol vous démange venez nous rejoindre **le mercredi de 17h45 à 18h45.**

## BIBLIOTHEQUE : DES DECOUVERTES A FAIRE

### **Les dernières acquisitions :**

"*El balcón en invierno*", Luis Landero

"*Lluvia fina*", Luis Landero

"*La lengua de las mariposas*" ( bilingue), Manuel Rivas

"*Besos en el pan*", Almudena Grandes

"*Le sang des Espagnols, Mourir à Paris* », édition Espagne au cœur.

Deux hispanistes rennais ont fait don à la bibliothèque du CCER de nombreux ouvrages.

Nous les en remercions

Afin de pouvoir enregistrer ces ouvrages, nous devons réorganiser la bibliothèque, ceci nécessite un peu de temps.

***Nous rappelons aux emprunteurs de se montrer très rigoureux en écrivant sur le cahier d'emprunts : leur nom, le titre du livre, le nom de l'auteur, la date d'emprunt et de restitution. Les emprunts ne doivent pas dépasser 15 jours ou 3 semaines.***

Merci d'avance. Bonne lecture !

## MERIENDAS : A VOS AGENDAS

**Mercredi 10 janvier, 7 février, 6 mars, 10 avril et 15 mai**



Comme tous les ans nous allons essayer de reprendre "*Las meriendas*". Nous vous invitons à venir nous rejoindre pour partager (c'est l'auberge espagnole, chacun à tour de rôle ou.... à chaque fois) apporte une bricole à déguster avec un café ou un verre de vin offert par le CCER.

C'est un moment de convivialité où parler en castillan nous est offert..... Profitons-en.

## **CINE TAPAS, CINE-DEBAT :DES RENDEZ-VOUS SUIVIS**

Soirée projection-débat du 8 novembre au cinéma Arvor  
*Documentaire projeté en présence du réalisateur Rafael Guerrero Moreno*

### **« Rotspanier, les esclaves du nazisme »**

(Les prisonniers républicains espagnols devenus des esclaves sous le régime nazi et celui de Vichy.)



Françoise Duboquete, Rafael Guerrero Moreno et René Danguin Gutiérrez, lors du débat

La soirée organisée à l'initiative de la Consule Honoraire de Rennes, Madame Françoise Dubosquete, en collaboration avec l'Institut Cervantes de Paris et le Centre Culturel Espagnol de Rennes fut une réussite grâce à la qualité des intervenants et aux questions posées par le public.

A noter la présence de nombreux jeunes à cette projection, ce qui témoigne de l'intérêt grandissant sur cette période méconnue et les problématiques qui en découlent. Pour des raisons de politique intérieure et de prise de pouvoir, le général de Gaulle ignora volontairement l'engagement de milliers de ces Rotspanier dans la résistance et la présence de la Nueve lors de la libération de Paris. Il s'agissait d'une manœuvre orchestrée par ce fameux général pour faire oublier la période de collaboration avec le régime nazi.

Ceci dit, les enfants, les petits-enfants de ces républicains attendent toujours une reconnaissance officielle du gouvernement français sur l'engagement de leurs pères et grands-pères.

Devant cet état de fait, des associations mémorielles locales se sont créées et ont multiplié des événements concernant l'existence de ces Rotspanier : pose de stèles, mise en place d'expositions, commémorations, dans un devoir de mémoire.

Rafael Guerrero aura le mot de la fin, en insistant sur le fait que cette période fait partie de la mémoire commune entre l'Espagne et la France et doit être intégrée à la mémoire collective de toute l'Europe.

**Au Festival International de Cinéma " Premios Lorca 2023" qui s'est déroulé à Grenade, les 18 et 19 novembre, le documentaire réalisé par Rafael Guerrero Moreno, les Rotspanier, a obtenu le premier prix.**

**Toutes nos félicitations!**

Le 13 octobre, c'était le retour du cine-tapas avec la projection de « *El Bola* », film espagnol de Acheró Manas, Goya du meilleur film en 2001. La projection a suscité le débat, alimenté par nos fameuses tapas !



Pas ce ciné-tapas sans tapas !

## HOMMAGE : MARIANO, TOUJOURS PRESENT

Cet été, deux expositions ont été consacrées à Mariano Otero, l'une, à la galerie Vue sur Mer à Dinard, l'autre, au Musée de la Cohue à Vannes.

L'occasion de redécouvrir son œuvre, dans l'intimité de son atelier.

**Bonne nouvelle : si vous n'avez pas eu l'occasion de voir l'exposition vannetaise, celle-ci est prolongée jusqu'au 21 janvier.**



L'exposition de Vannes retrace la vie d'un homme engagé à l'histoire singulière.

Son art est accessible. Il peint sans se soucier des modes et use très peu de couleurs. Il a pour modèle Picasso et connaît son œuvre par cœur. C'est un passionné de dessin et le plus jeune diplômé des Beaux-Arts de France. L'histoire familiale de Mariano Otero, marquée par l'exil et la dictature s'est traduite dans ses œuvres, notamment celles du début de sa carrière.

Tandis que l'exposition dinardaise fait une belle place aux Tangos et aux portraits, Vannes retrace trois grandes séquences : les débuts, les nus et les Baigneuses.

La dernière partie de l'exposition est dédiée à son engagement. Défenseur de l'Espagne et de causes comme la démocratie ou la diversité culturelle, les mots comme « Paz » (la paix), « Libertad » (la liberté) ou « Solidaridad » (la solidarité) sont associés à ses dessins.

**Le 10 octobre, à l'espace Ouest France, Julio Llamazares présentait ses différents ouvrages avec la traduction « amicale » de Françoise Dubosquet qui l'avait invité.**

Différentes poésies et textes ont été lus par Julio Llamazares avec la traduction immédiate de Françoise. Ce fut pour moi, une révélation et un enchantement.

Un conseil de lecture pour découvrir l'auteur : commencez par « Luna de Lobos » et « La lluvia amarilla ». Le CCER vient d'acheter son dernier roman qui s'appelle « Vagalume. » Je vous laisse découvrir les critiques espagnoles sur ce livre.

**«Un escritor es una luz en la noche».**

Una historia emocionante sobre las tres vidas que todos tenemos: la pública, la privada y la secreta.

«Llamazares escribe libros extraordinarios. Es un autor que nos hace crecer».

*Berna González Harbour, El País*

«Tras cada ventana iluminada hay un alma semejante a nuestra alma, un naufrago del sueño y un superviviente del día que se termina o que va a empezar que está esperando que alguien le hable para responder». Un escritor recibe la noticia de la muerte del que fue su maestro como periodista y con el que, a pesar de no verse apenas ya, mantenía una amistad inquebrantable. Después del funeral, alguien le hace llegar de manera anónima un ejemplar de una novela que publicó el fallecido cuando era joven, un libro que prohibió la censura y que todos creían desaparecido. Ese hecho, junto con una serie de revelaciones posteriores, llevará de nuevo al protagonista a la ciudad donde inició su carrera como periodista para intentar descifrar el misterio que se cierne sobre la figura de su maestro y amigo. Vagalume es una novela de suspense que habla de esa vida secreta que todos tenemos, pero también una reflexión sobre la pasión de escribir, que se sobrepone a todo. Un homenaje, en definitiva, a todas esas personas que, desde la imaginación, como luciérnagas en la noche, crean vidas mientras los demás dormimos.»

**Críticas:**

«Julio Llamazares es, sin duda, uno de esos escritores que nos reconcilian con el ejercicio de la literatura.»

*Aurelio Loureiro, Leer*

«Julio Llamazares sigue siendo un escritor especial, alguien capaz de mirar el mundo de otra manera.»

*El Correo Gallego*

«Cada nuevo libro de Julio Llamazares es un acontecimiento».

*Miguel Munárriz, Zenda Libros*

«Llamazares [...] siempre escribe bien, sin arrogancia, desprejuiciadamente, con sentido del humor y con cariñosa indulgencia cuando retrata. Y tal vez sea ésa la clave [...]. El autor está enamorado de lo que describe y de lo que descubre».

*Andrés Barba, El Cultural*

«El novelista con mayor aliento poético de la literatura española actual».

*Ignacio Amestoy, El Mundo*

«Resulta difícil resistirse a este libro en el plano emocional, dada la mucha verdad de los sentimientos que alberga».

*ABC Cultural (sobre Distintas formas de mirar el agua)*



J.Llamazares répondant aux questions de Françoise Dubosquete

## Une nouvelle œuvre de Gérard Hamon

### CHÊNE

J'ai été très honoré qu'il me soit demandé par le CCER de faire une présentation de ma dernière publication, CHÊNE, dont plusieurs adhérentes et adhérents ont récemment fait l'acquisition. Après la rédaction d'ouvrages de cours et d'exercices de math, des publications et co-publications d'histoire des math, deux ouvrages relatifs à la Commune de Paris et un de Nouveaux Contes et Légendes de Basse-Bretagne, je me suis décidé à m'essayer au roman. Exercice plus périlleux que mes écrits précédents s'appuyant uniquement sur des savoirs et de longues lectures d'archives. Je me suis lancé dans l'imaginaire, imagination s'appuyant bien évidemment sur du vécu, du lu et du entendu. Comment pourrait-il en être autrement ! J'ai toutefois dû faire de sérieuses recherches pour suggérer des situations plausibles et cohérentes. Ayant commencé à écrire avant mon effrayant et long passage en réanimation, celui-ci a eu une incidence sur ma relecture ultérieure. J'ai aujourd'hui une interprétation de la vie différente, d'où des modifications du récit et la proposition d'une fin alternative.

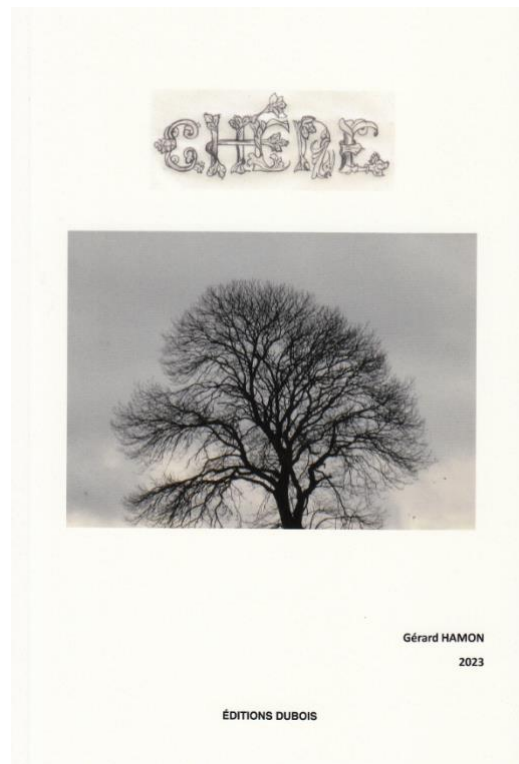
Toute l'affaire tourne autour d'un chêne et de sa communication imaginée ou effective avec un humain, Ladislav, et aussi avec ses congénères. La préservation de l'abattage du chêne mobilise le narrateur auquel se joint une camarade de combat. Réelle ou imaginée, arrive un moment où, comme lui, nous ne le savons plus.

J'ai voulu un écrit dense mais relativement court en réaction aux ouvrages de 600 pages et plus qui parfois font appel à d'interminables remplissages inutiles à l'histoire. Ultimes précisions : au cours de la lecture, il ne faut pas confondre trois personnes : l'auteur, moi-même, le narrateur, Ladislav et le rédacteur, amical et attentif de son récit. Ils sont trois personnages différents. Plusieurs ont pensé à une autobiographie, ce n'est pas le cas. Je ne suis ni Ladislav ni celui qui lui prête une oreille attentive, mais seulement l'auteur.

Pour conclure, une microscopique relation avec l'Espagne apparaît, le mot *Bellota*. Normal puisque j'y parle de chêne.

*Un complément sur les chênes qui m'a échappé et qui aurait pu figurer dans « Chêne ».*

En 2003, le chêne de Guernica, symbole du peuple basque, a été décrété mort. Haut de



douze mètres et planté depuis 146 ans devant la «Casa de la Junta» (la maison du Conseil), ce chêne avait survécu au bombardement de l'aviation allemande (immortalisé par Picasso dans son célèbre tableau Guernica) avait rasé la ville, un jour de marché, le 26 avril 1937. Il n'a pas survécu à la canicule de l'été 2003.

C'est devant ce chêne, le troisième en un demi-millénaire, que les rois d'Espagne venaient jurer de respecter les «privileges» basques.

Depuis, chaque nouveau «Lehendakari» (président régional basque) vient y prêter serment. Un rejeton de 15 ans a été préparé. Il sera planté en janvier (2004) après que le sol aura été assaini et purgé de tous les champignons et parasites qui ont participé à la mort du chêne actuel.

## MEMOIRE

### Intervention de la commission Mémoire au collège de la Tour d'Auvergne (Rennes) le 6 novembre dernier

Cinq membres de la commission mémoire du CCER sont intervenus auprès de quatre classes de 3ème au collège de la Tour d'Auvergne. Nous avons été accueillis par l'équipe des professeurs porteuse du projet. Un accueil très amical avec un petit café et des gâteaux à la clef.

Les élèves se sont installés et l'exposé a pu commencer. Celui-ci était basé sur les témoignages des intervenants. Ana, étant absente, nous avons lu en partie ce qu'elle avait écrit en insistant sur le massacre des populations civiles terrorisées durant la Desbandada. De l'Andalousie, nous sommes passés au front cantabrique (Asturies et Pays Basque) et le bombardement de Guernica. Puis se fut le front Aragon Catalogne, avec les récits très poignants de Ramon Coll et de Ramon Albasa. Pour finir, Frutos expliqua ce qu'était la Retirada et l'accueil très mitigé de la part de la France de 400 à 450 000 espagnols républicains fuyant l'arrivée des troupes franquistes et italiennes.

La vie dans les camps de concentration a été évoquée. Les conditions de vie très dures sont imposées par le gouvernement français. Les élèves, n'ayant pas encore abordé la deuxième guerre mondiale, semblaient un peu désorientés par la présence de troupes nazis en France et le nom de Pétain ne leur évoquait pas grand chose. Les intervenants ont pu leur apporter quelques éclaircissements et cela sera repris par les professeurs d'Histoire. Le bilan est positif. Nous avons trouvé les élèves très attentifs et posant des questions intéressantes. Les professeurs étaient satisfaits de même que les intervenants. Les échanges ont pu continuer au cours du repas offert par le collège.

### A Guingamp, quand la prison accueillait les réfugiés espagnols



Le 2 juillet 1937,

le sous-préfet Jean Giraud propose au préfet, avec l'accord d'un comité d'accueil et de secours aux réfugiés espagnols qui vient de se constituer à Guingamp, d'héberger les réfugiés dans la prison. Il fait part de ses hésitations en particulier au regard de sa « destination ancienne » et surtout de l'appellation « ancienne prison ».

Il donne une description complète des lieux et précise qu'elle n'est pas totalement désaffectée, puisque des « chambres de garde » sont « utilisées par le gendarme pour des inculpés traduits devant le tribunal correctionnel de Guingamp » ou mis en amputation sur Regard 463 à Jona à 17h.

En 1937 et en 1939, l'ancienne prison devient un centre d'accueil et d'hébergement important de réfugiés espagnols (plus de 100 en 1937 et de 200 en 1939) organisés par la préfecture et un Comité d'accueil et de secours aux réfugiés espagnols. Pour cela cependant, il a fallu passer outre les premières hésitations du sous-préfet, Jean Giraud en charge de cet accueil qui évoque sa « destination ancienne » et son appellation d'ancienne prison ». Le 10 juillet 1937, « Le premier contingent des infortunés Espagnols fut confortablement installé dans l'établissement départemental qui leur a été réservé à Guingamp », relate la presse guingampaise. Le mot « prison » n'est plus utilisé, mais en 1939 après un nouveau temps d'accueil, le contexte de guerre va rendre au lieu à sa vocation initiale dans le cadre de la réquisition par l'armée pour enfermer les prisonniers du dépôt d'infanterie.

Emmanuel Laot, *La Prison de Guingamp, de 1841 à nos jours*, Mairie de Guingamp, 2021

<https://www.cnam-inseac.fr/Page/La-prison>

<https://etabli-eac.cnam-inseac.fr/histoire-prison-guingamp/>



## Un projet de la Commission Mémoire

Nous ne sommes pas sans ignorer que la libération de la France qui a marqué le début de la chute des nazis n'a pas été le fait unique des Français, de leurs troupes venues de l'étranger et de la Résistance intérieure. Pour rebâtir une sorte d'unité nationale, il fallait vite oublier que nombre de Français s'étaient investis dans la collaboration avec l'occupant allemand et que beaucoup d'autres s'étaient installés dans l'attentisme. Pour construire le mythe d'une France combattante, il fallait gommer la participation importante à la lutte contre les nazis d'étrangers arrivés sur le territoire français. Aujourd'hui, bien longtemps après les faits quelques timides reconnaissances sont mises en place. Missak Manouchian, désigné terroriste comme tous ses camarades de l'*affiche rouge*, va être panthéonisé. Contrairement à ce que retient l'histoire officielle, les premiers véhicules blindés à entrer sur la place de

l'Hôtel de Ville à Paris n'étaient pas les chars Romilly, Champaubert et Montmirail mais les half-tracks (blindés légers armés de mitrailleuses) pilotés par les Espagnols de la « Nueve » sur lesquels étaient inscrits « Guadalajara », « Teruel », « Guernica » ou encore « Ebro ». Ils tireront les premiers coups de feu contre un nid de mitrailleuses allemandes. Soixante ans plus tard, le 25 août 2004, la Ville de Paris a enfin rendu officiellement hommage aux Espagnols de la « Nueve ». Une plaque « *Aux républicains espagnols, composante principale de la colonne Dronne* ». Ce ne sont que quelques gouttes d'eau, bien loin d'une reconnaissance de la réalité. Le CCER va y contribuer à sa manière par une exposition et une conférence prévues le **vendredi 16 février 2024**. Jean Charles Fernandez, fils de Luis Fernandez passé en France à la chute du front basque puis devenu général FFI, évoquera la Résistance oubliée de milliers de guérilleros engagés contre le nazisme que ce soit en Espagne ou en France.

## PARTENARIAT

### El Colectivo Memoria de Laredo

Le Centre Culturel Espagnol de Rennes a pris contact avec el Colectivo Memoria de Laredo après la visite de l'une de leurs adhérentes.

Celle-ci est devenue adhérente au CCER et nous a donné les contacts nécessaires pour pouvoir échanger avec ce collectif.

En bibliothèque nous avons un petit livret qui témoigne du travail de mémoire de ce collectif. Ce document retrace la répression et l'exil des Républicains des Asturies durant la guerre d'Espagne. Sur internet, sur le site du collectif, vous pourrez voir l'exposition et connaître les différentes étapes de projet de travail sur la Mémoire. Le collectif a pu compter avec le soutien du Gouvernement de Cantabrique (Consejería de universidades, igualdad, cultura y deporte. Dirección general de Patrimonio Cultural y Memoria Histórica).

Le titre de l'exposition est :

### **Laredo : Represión y Exilio Un proyecto para la memoria local**

Permanences  
Françoise Dubosquet Lairy  
Consul Honoraire d'Espagne en Bretagne  
Maison Internationale de Rennes  
7 quai Châteaubriand – 35000  
f.dubosquet.esp@gmatel : 07 88 14 80 40  
sur rendez-vous



31 boulevard du Portugal 35200 Rennes

☎ 09 51 09 81 63

[secretariat@ccesp.com](mailto:secretariat@ccesp.com)

[www.ccesp.com](http://www.ccesp.com)